



Nuits sonores, 20 ans

UN ÉTAT D'ESPRIT ENTHOUSIASTE, OUVERT ET COLLECTIF !



À Lyon, c'est avant un tout un état d'esprit joyeux, ouvert, respectueux et bienveillant qui a marqué la 20e édition de Nuits sonores. Dans un contexte social tendu, cette vibration d'enthousiasme partagé a parcouru les 25 lieux du festival, et rappelé qu'il est avant tout un espace de création de nouveaux et puissants imaginaires collectifs.

Ce 20^e millésime a réjoui le public, mais aussi les équipes, les bénévoles et les artistes. Pendant 5 jours, ce sont quelque 102 000 personnes qui ont vécu le festival dans un esprit de fête et de curiosité pour les différents programmes de jour et de nuit. Quel magnifique cadeau, pour l'édition des 20 ans, que cette joyeuse effervescence collective déployée partout dans la ville.

LA FORCE DE L'ESPACE PUBLIC



Après 3 ans de privation, **Nuits sonores a retrouvé avec bonheur l'espace public** avec des programmes gratuits très éditorialisés place Guichard, au Transbordeur et sur l'esplanade du Gros Caillou. Il ne s'agissait pas seulement d'apporter la musique dans la rue mais également de raconter la part prise par le quartier de la Guillotière dans l'histoire du raï, et la façon dont les artistes électroniques d'aujourd'hui font revivre cet héritage. À la Croix-Rousse, Dom Peter (fondateur du groupe High Tone et du label Blanc Manioc) et le collectif Maraboutage ont ranimé l'histoire multiculturelle de ce quartier. Ici comme ailleurs, les festivalier-es se sont joyeusement mêlé-es aux habitant-es de Lyon dans un esprit festif et bon enfant. Des images comme celles-ci, de liesse dans l'espace public et les différents lieux de Nuits sonores, étaient d'ailleurs exposées in situ dans la ville dans le cadre de l'exposition *20 ans sans dormir* qui revenait sur l'empreinte urbaine du festival.



L'effervescence dans la ville, c'est également **le retour du programme Extra!** avec 15 projets artistiques et festifs portés par des acteur-rices culturel-les du territoire...

...et de Mini sonore, le rendez-vous pour les enfants et leurs accompagnateur-rices avec des ateliers *Apprendre à être un-e dj*, *Fabrique ton festival en Kapla*, *le vélo de Joube*, l'exposition Pixmix ou encore la *Boum Électro* et son plein d'énergie.



Articulant débat d'idées et musique, **Nuits sonores Lab** a proposé panels de discussion, workshops, plateaux radio et performances qui ont **fait une large place aux scènes indépendantes en résistance**, dont la scène ukrainienne, avec l'artiste Nastia ou le label de musique Standard Deviation.

LA VILLE COMME TERRAIN DE JEU SANS CESSER RENOUVELÉ

Depuis 20 ans, **Nuits sonores prend la ville comme terrain de jeu**, changeant chaque année l'armature du festival, les lieux, leurs scénographies, les déambulations urbaines.



Redevenue site des 4 Days et du Closing Day, **La Sucrière a proposé une Esplanade qui a marqué les esprits** avec ses miroirs et son incroyable système son Void Acoustics qui aura vu jouer de nombreux artistes, de The Soft Moon à LSDXOXO en passant par Paula Tape et la rencontre éblouissante de The Blessed Madonna et HAAi en clôture du festival.

Quant à la Salle 1930 de la Sucrière, elle a résonné du retour émouvant d'Ellen Allien qui avait été programmée lors de la première édition du festival, en 2003.

NUITS MOBILES

Nouveauté de cette édition : **l'itinérance et la découverte nocturnes rendues** possibles par une proposition complémentaire de 3 lieux dans la ville : les Usines Fagor, H7 et Le Sucre. Ces trois sites de Nuit permettaient de vivre des expériences différentes, renouvelées chaque soir. Pour la première fois site de Nuit, la halle H7 était co-programmée chaque soir par deux collectifs locaux et a fini de façon magistrale avec un set fusionnel entre Deena Abdelwahed, Flore et GLITTER55.

Investies pour la dernière fois par Nuits sonores, **les Usines Fagor ont proposé une installation scénique immersive** mêlant dispositif graphique réfléchissant et boules à facettes. C'est dans cet écrin que Marcel Dettmann a pris le contre-pied de l'accélération générale des BPM ressentie lors de cette édition, et reflet sensible de l'époque, pour revenir à une techno berlinoise plus en relief et plus mélancolique. Charlotte Adigery a livré un live pop énergique et Moderat un impeccable set visuel et sonore.

UNE GRANDE DIVERSITÉ MUSICALE

Le Sucre a accueilli les expériences les plus diverses : une scène ambient, avec Katarina Gryvul, Aho Ssan, Abul Mogard & Marja de Sanctis, devant un public contemplatif et concentré, plongé dans le noir et la fumée. Toute une scène jazz avec Echt! ou EABS meets Jaubi. Et encore : le rayon de soleil Mim Suleiman, MC Yallah et Debmaster et le live des français NZE NZE.

Enfin, lors du Closing Day, Le Sucre a proposé des back-to-back entre nos résident-es locaux-ales et des artistes français-es plus affirmé-es, aboutissement d'un travail au long cours. Chloé b2b Warum, François X b2b Vel, Saku Sahara b2b Teki Latex, Mézigue b2b Hyas ont électrisé le public.

De cette édition des 20 ans, marquée par une **grande diversité musicale**, nous retiendrons également le hardrum de Shanghai (Hyph11e et Tzusing) qui a conquis les festivalier-es, le retour fulgurant des musiques indés avec Dame Area et la scène rock-post punk (The Soft Moon notamment), la scène latino avec Sassygirl, le finish de Cardopusher, et un gros coup de cœur pour le live de Baby Volcano qui dansait dans le public. La présence de tout le crew Mama Told Ya, qui est à Nuits sonores comme à la maison : Anetha, premier live de Vel en festival, Mac de Clos. Le live band de Leroy Burgess au coucher de soleil. L'énergie des rappeurs REALO et Winterzuko, entre hyperpop, techno et tap. Le super live de Lazuli avec danseurs. Et encore : la scène dub avec une ouverture du Day de samedi par Channel One qui a transmis une incroyable énergie positive à l'ensemble du public.



Enfin, ce qui a été le grand coup de cœur de nombreux festivaliers : **Darkside a proposé un live magnifique, dans une scénographie sublimée par la grande verrière des SUBS et un excellent son ; et Chilly Gonzales a conquis les 2200 spectateurs et spectatrices présent-es à l'Auditorium de Lyon**, avec un live déchainé et une incursion tonitruante dans la langue française.



NUITS SONORES ENTRE DANS LA FICTION

Avec pas moins de 185 artistes programmé-es, des locaux-ales, des français-es, des européen-nes, et des artistes internationaux-ales, Nuits sonores a fait pour ses 20 ans la part belle à la diversité, à l'émergence, aux allers-retours entre figures emblématiques du festival et talents de demain, embrassant toutes les musiques électroniques, et bien au-delà.

Clin d'œil à l'histoire, pour ses 20 ans, Nuits sonores entre dans la fiction : le récit de Pierric Bailly, *Le roman de Jim*, dont la magnifique scène finale se déroule à Nuits sonores, est adapté par les frères Larrieu qui ont tourné lors de cette édition, se glissant parmi les festivalièr-es sur les dancefloors de la Sucrière et des Usines Fagor.

Pour ses 20 ans, Nuits sonores écrit une des plus belles pages de son histoire, dans une effervescence collective et chaleureuse avec un public toujours aussi curieux et fidèle.



ARTY FARTY REMERCIE L'ENSEMBLE DES ÉQUIPES, DES BÉNÉVOLES, DES ARTISTES ET DES PARTENAIRES QUI RENDENT CHAQUE ANNÉE POSSIBLE CETTE AVENTURE COLLECTIVE.

**NOUS VOUS DONNONS RENDEZ-VOUS
DU 8 AU 12 MAI 2024
POUR LA 21^E ÉDITION
DE NUITS SONORES !**

CONTACT PRESSE

Guillaume Duchêne
presse@arty-farty.eu

Photographies © Juliette Valero, Brice Robert,
Tony Noël, Kevin Buy et Laurie Diaz